

Enfin, c'était une année blanche !

Les Nouvelles – Edito - Andry T. – 13/03/10

Transition aura un an, jour pour jour. Le pays se rappelle du 17 mars 2009, une date repère qui a vu le pouvoir changer de mains et que les Malgaches apprécieront différemment selon leurs sensibilités respectives.

Beaucoup se souviennent qu'un an plus tôt, le régime Transitoire s'est fixé pour objectif de sa feuille de route, la mise en place de la 4^e République, dans les plus brefs délais. Un an plus tard, il est navrant de constater que nous ne sommes pas près de mettre les deux pieds dans cette nouvelle République. Force est de constater qu'il va falloir « *jouer les prolongations* ».

Pourtant, nous avons apparemment tout essayé durant cette année, la plus longue et la plus dure de l'histoire de l'Indépendance de Madagascar. Allant des négociations au Hintsy au « *Teny ifampierana* » en passant par les assises par-ci, par là, et les rencontres au sommet d'Addis-Abeba et de Maputo, les remaniements gouvernementaux... Au final, aucun de ces essais n'a été transformé. La politique serait-elle à l'image du sport qui peine à marquer des buts dans les compétitions internationales ? Le parallélisme est peut-être de mauvais goût, eu égard au fardeau des milliers d'ouvriers jetés dans la rue comme de vieilles chaussettes trouées. Sans parler de la grogne des ménagères qui grondent en silence quand leurs paniers s'allègent au fil des semaines et des chefs d'entreprises qui font des mains et des pieds pour ne pas déposer les clefs sous le paillason.

Mais la tentation est grande lorsqu'on apprend que, malgré ces lamentations, certains politiques ont l'audace de dire que « *la population est, elle aussi, prête à supporter les éventuelles sanctions* » que brandit l'Union africaine. La question de savoir de quel chapeau ils ont sorti cette assertion mensongère, ne mérite même pas d'être posée puisque d'aucuns savent qu'il n'y eut aucune consultation populaire pendant cette Transition.

La dégradation du tissu social est une évidence maintes fois ressassée qu'il est ahurissant de croire que les couches les plus touchées par la crise sont encore appelées à serrer davantage la ceinture. Cela, si effectivement, la communauté internationale met à exécution sa menace après le 16 mars prochain, parce que les politiques n'en font qu'à leur tête et font fi des supplices de leurs concitoyens.

La célébration du Nouvel an malgache dont les festivités débiteront ce jour, sera peut-être une occasion pour les fervents défenseurs de « *l'ady gasy* » (librement traduit par « *à la manière malgache* ») de se remettre en cause pour exaucer les vœux des « *Ambanilanitra* ». Pour que la nouvelle année ne soit pas encore une année blanche !